

Les Soirées *Lire Lacan* de Saint-Nazaire 2019-2020

Inscrire à jamais l'enseignement de Lacan dans le discours universel.
J.-A. Miller – Cours de psychanalyse – 24 juin 2017

LACAN ET SON CONCEPT DE JOUISSANCE

ARGUMENT

L'usage du terme de jouissance se trouve tout autant dans les registres de l'Éros, du plaisir, et de la joie qui impliquent un corps vivant, que dans celui du droit qui mêle prétention à la jouissance et lois la régissant. La jouissance relève à la fois du champ des satisfactions, de l'éprouvé, s'envisage comme affection d'un corps marqué lui-même par le langage. On peut dire que « l'introduction du signifiant dépend de la jouissance, mais que la jouissance est impensable sans l'existence du signifiant », formule de J.-A. Miller¹ qui éclaire la double constitution de l'être parlant : être de signifiante et être vivant, à ceci près que « nous ne savons pas ce que c'est que d'être vivant sinon seulement ceci, qu'un corps, cela se jouit² ».

Lacan, tout au long de son enseignement, revenant à la source des textes freudiens, va introduire ce concept, lui donnant sa portée clinique. La clé de cette opération réside dans sa relecture de la libido freudienne, lecture que J.-A. Miller a scandé en six paradigmes³.

Comme l'a montré Freud dans sa rencontre avec les sujets hystériques, l'expérience analytique commence et perdure par la présence d'une jouissance *qu'il ne faudrait pas*, qui ne peut se dire, et qui fait souffrir. Elle s'incarne dans un symptôme impliquant le corps, déplaçant le centre de gravité du sujet au-delà du principe de plaisir : le sujet souffre d'un élément en trop à lui-même ignoré, qui se manifeste par une fixation et une répétition et qui est, finalement, impossible à négativer ; présente au début d'une analyse, la jouissance s'y retrouve à la fin. Lacan distingue la jouissance du plaisir aristotélien, l'oppose au désir, éclaire les paradoxes de la satisfaction, et démontre qu'elle ne se présente jamais brute : déplacée, condensée, substituée, localisée, elle témoigne de ses liens à l'Autre.

Sous le terme de libido, Freud a esquissé son économie, ses modes de distribution. Lacan les a formalisés : la jouissance comme noyau du symptôme, prenant corps dans le phallus et l'objet, élément de satisfaction du fantasme, produit du discours, substance du corps parlant, doublure de la parole elle-même. Selon les moments de son enseignement, il en a tiré des conséquences sur la fin de l'analyse, révisant régulièrement les concepts de transfert et d'interprétation. Il met ainsi à jour son implication dans la stagnation ou la mise en acte du transfert, dessine, à côté des effets sémantiques de l'interprétation, un mode de dire spécial lié au corps ; il envisage la fin de l'analyse en donnant d'abord une place éminente au phallus puis en nouant, plus tard, la jouissance au sinthome.

Le programme de ces soirées d'étude de la psychanalyse parcourra ces différents temps de l'enseignement de Lacan, permettant à chacun de s'essayer à lire Lacan et aux praticiens d'avoir la chance de s'y retrouver dans leur clinique.

Éric Zuliani

1. Miller J.-A., « Les six paradigmes de la jouissance », *La Cause freudienne* n° 43, Navarin, 1999, p. 24. On line

2. Lacan J., *Le Séminaire, Livre XX, Encore*, Seuil, 1975, p. 26.

3. Miller J.-A., *op. cit.*

Programme

1 – La libido comme image (lundi 14 octobre)

- J. Lacan, « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », *Écrits*, Seuil, p. 93-100.
- S. Freud, « Pour introduire le narcissisme », *La vie sexuelle*, PUF, p. 81-105.

2 – La libido comme désir (lundi 18 novembre)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre V, *Les formations de l'inconscient*, Seuil, chapitres XIV et XVIII.

3 – La libido comme jouissance (lundi 16 décembre)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre VII, *L'éthique de la psychanalyse*, Seuil, chapitres VI et XV.

4 – Une réécriture de la pulsion (lundi 13 janvier)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, chapitres XIII.
- S. Freud, « Pulsions et destin des pulsions », *Métapsychologie*, Gallimard, p. 11-43.

5 – La libido comme organe (lundi 10 février)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XI, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Seuil, chapitres XIV et XV.

6 – Phallus imaginaire, phallus symbolique (lundi 9 mars)

- J. Lacan, « La signification du phallus », *Écrits*, Seuil, p. 685-695.
- J. Lacan, « Subversion du sujet et dialectique du désir », *Écrits*, Seuil, p. 819-823.

7 – Répétition et jouissance (lundi 6 avril)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XVII, *L'envers de la psychanalyse*, Seuil, chapitres I et III.

8 – Une nouvelle conception du corps et de la parole (lundi 11 mai)

- J. Lacan, *Le Séminaire*, livre XX, *Encore*, Seuil, chapitres V et IX.

9 – Soirée de conclusion (lundi 15 juin)

Renseignements

Vincent Lestien, vincent.lestien@free.fr (0608433905)

Christine Rochefort, c.rochefort@free.fr (0666117239)

Toutes les soirées se tiendront à 20h30 à l'Agora, 2 bis avenue Albert de Mun, 44600 Saint-Nazaire.